

# L'ÉPÎTRE AUX HEBREUX

## APPROCHONS-NOUS DE DIEU

### **Hébreux 10 : 19 – 25**

#### 1. Nous avons un libre accès grâce à notre sacrificateur (10 : 19 – 22)

Si l'auteur s'est concentré autant sur le ministère de Jésus, c'est pour souligner l'accès des chrétiens auprès du Père grâce à ce ministère. Grâce aux sacrifices, le grand prêtre pouvait porter symboliquement le peuple devant Dieu. Par le sacrifice de Jésus un chrétien peut accéder réellement à la présence de Dieu. Le sacrificateur pouvait y aller une fois l'an, nous avons un libre accès (cf. 1 Thess. 5 : 17). Nous n'avons plus rien à accomplir pour bénéficier de cet accès. Il existe une seule condition : comme le sacrificateur devait passer par le voile, nous devons passer par Jésus, par son sacrifice (Jn 14 : 6 ; Eph. 3 : 12). Il n'y a plus besoin des prêtres de l'Ancien Testament (Héb. 8 : 6 & 7) ni besoin d'autres prêtres pour représenter les chrétiens (cf. 1 Pi. 2 : 9). Dieu a établi Jésus à la tête de son peuple (Héb. 5 : 1 – 6 ; Col. 1 : 18).

L'auteur nous encourage à profiter pleinement de ce droit d'accès. Ce serait de la fausse modestie de regarder ce droit comme une prétention : Christ nous a ouvert le chemin et Christ nous purifie (1 Jn 1 : 7). Nous sommes encouragés à garder en vue le regard de Dieu qui voit la justice de Jésus en nous (Rom. 3 : 21 & 22). La foi voit au-delà de nos fautes à ce que Jésus a accompli pour nous.

#### 2. L'espérance éternelle de la famille de Dieu (10 : 23 – 25)

Jésus est le sacrificateur établi sur la maison de Dieu. La « maison » de Dieu parle sa famille (Héb. 3 : 5 & 6). Nous avons donc un sacrificateur avec un ministère éternel (Héb. 7 : 23 & 24) et ainsi notre espérance est éternelle (Héb. 7 : 25). Cela d'autant plus qu'elle est basée sur les promesses fidèles de Dieu (cf. Héb. 5 : 5 & 6). La conséquence de cela est que nous pouvons compter sur Dieu de toujours faire sa part – mais nous devons faire la nôtre. Nous sommes bénéficiaires du ministère de Jésus aussi longtemps que nous sommes en Christ. Nous sommes appelés à tenir ferme dans la foi (Héb. 3 : 14 ; 4 : 14). Nous ne devons pas abandonner en route (Luc 14 : 28 – 30).

L'église a donc un objectif commun dans cette vie (Eph. 4 : 11 – 13). Il n'est pas question d'une foi individualiste, nous avons tous le même but. La Bible ne nie jamais qu'il est parfois difficile de tenir ferme dans les circonstances de la vie mais souligne que nous avons besoin les uns des autres pour entretenir notre espérance, pour se rappeler de la vérité. Ainsi nous devons pratiquer un encouragement mutuel qui pousse à vivre notre foi.

Ainsi, la vie chrétienne ne se vit pas seul – ce qui n'est pas toujours facile (Eph. 4 : 1 – 4), mais nécessaire. Ainsi, dans le but de tenir ferme, l'auteur déconseille le fait de ne plus se réunir (ce qui était déjà la coutume chez certains). Le plan de Dieu pour la vie chrétienne est de vivre des relations d'exhortation mutuelle. L'auteur savait qu'il était ainsi essentiel que ces chrétiens restent dans leurs assemblées chrétiennes.